

# How Could Nursing Education Strengthen its Contribution to Preventing and Countering Ageism Towards Older Adults? | Comment la formation en sciences infirmières pourrait-elle contribuer davantage à prévenir et contrer l'âgisme envers les aîné.e.s?

Jacinthe I. Pepin  
*Université de Montréal*, [jacinthe.pepin@umontreal.ca](mailto:jacinthe.pepin@umontreal.ca)

Florence Myrick  
[amyrick@ualberta.ca](mailto:amyrick@ualberta.ca)

Follow this and additional works at: <https://qane-afi.casn.ca/journal>



Part of the [Nursing Commons](#), and the [Scholarship of Teaching and Learning Commons](#)

## Recommended Citation

Pepin, Jacinthe I. and Myrick, Florence (2022) "How Could Nursing Education Strengthen its Contribution to Preventing and Countering Ageism Towards Older Adults? | Comment la formation en sciences infirmières pourrait-elle contribuer davantage à prévenir et contrer l'âgisme envers les aîné.e.s?," *Quality Advancement in Nursing Education - Avancées en formation infirmière*: Vol. 8: Iss. 1, Article 1.  
DOI: <https://doi.org/10.17483/2368-6669.1343>

This Editorial is brought to you for free and open access by Quality Advancement in Nursing Education - Avancées en formation infirmière. It has been accepted for inclusion in Quality Advancement in Nursing Education - Avancées en formation infirmière by an authorized editor of Quality Advancement in Nursing Education - Avancées en formation infirmière.

## **How Could Nursing Education Strengthen its Contribution to Preventing and Countering Ageism Towards Older Adults?**

According to the World Health Organization (WHO, 2021a, p. 2), “Ageism arises when age is used to categorize and divide people in ways that lead to harm, disadvantage and injustice and erode solidarity across generations”. As it was observed throughout the Covid-19 pandemic, ageism toward older adults was particularly detrimental to their physical and mental health. An ex-provincial minister of health went as far as to denouncing “systemic ageism” towards older adults. Meanwhile, the four areas for actions in the WHO UN Decade of healthy aging 2021-2030 (WHO, 2021b) are of interest to the nursing profession: age-friendly environments, combatting ageism, integrated care, and long-term care. One is left to wonder what the contribution of nursing education and nursing education research in countering ageism in the population is so far and could nursing education strengthen its contribution to the elimination of ageism.

In this current issue of *Quality Advancement in Nursing Education - Avancées en formation infirmière*, our interviewee Dr. Carole Estabrooks calls on nursing faculties and schools to actively plan to counter ageism the same way they are countering racism. This process entails examining attitudes, values, and knowledge concerning older adults and their health that are embedded in our curricula and educational practices. Do we measure the diversity among the older age group and the complexity of caring for the most vulnerable who require long term care? Dr Estabrooks asks: “Why is nursing not at the head of the health professions in leading the charge to develop aging specializations and a much more thorough gerontological foundation in undergraduate curricula?”

From a recent qualitative descriptive study, Dahlke et al. (2021) reported that newly Registered Nurses did not recognize the importance of learning about older people prior to graduation. They became aware of the prevalence of this age group primarily in the healthcare facilities and perceived later the complexity of communicating and managing behaviours associated with dementia. They also reported the existence of ageism in the nursing environment. The authors thus pointed out the need to discuss ageism with students and to support faculty in their own awareness and learning how to integrate efficient learning strategies on the topic.

It could be worthwhile to consider detecting signs of discrimination amongst colleagues within our Faculties and Schools based on age, older or younger, as ageism continues to permeate our society. The nursing learning environments, be it the clinical milieus, classrooms, or committees, could be the perfect setting in which to activate our actions for preventing and countering institutional and interpersonal ageism. Nursing education research is also needed to inform decisions on which actions need to be implemented and on how best to carry such actions out.

Jacinthe Pepin, RN PhD, Co-Editor-in-Chief - Corédactrice en chef

Florence Myrick, RN PhD, Co-Editor-in-Chief - Corédactrice en chef

## References

- Dahlke, S., Kalogirou, M. R., & Swoboda, N. L. (2021). Registered nurses' reflections on their educational preparation to work with older people. *International Journal of Older People Nursing*, 16(2), e12363. <https://doi.org/10.1111/opn.12363>
- WHO. (2021a). *Global Report on Ageism*. Executive Summary. <https://www.who.int/publications/i/item/9789240020504>
- WHO. (2021b). *UN Decade of Healthy Ageing*. <https://www.who.int/initiatives/decade-of-healthy-ageing>

### **Comment la formation en sciences infirmières pourrait-elle contribuer davantage à prévenir et contrer l'âgisme envers les aîné.e.s?**

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS, 2021a, p. 2), « L'âgisme apparaît lorsque l'âge est utilisé pour catégoriser et diviser les gens d'une façon qui entraîne des préjugés, des désavantages et des injustices ». Comme nous avons pu l'observer tout au long de la pandémie de COVID-19, l'âgisme a été particulièrement préjudiciable à la santé physique et mentale des aîné.e.s. Un ex-ministre provincial de la santé est allé jusqu'à dénoncer un « âgisme systémique » envers cette tranche de la population. L'OMS a également, dans le cadre de son initiative *Décennie pour le vieillissement en bonne santé - 2021 - 2030* (OMS, 2021b), identifié quatre domaines d'action qui interpellent particulièrement les infirmières : les environnements adaptés aux besoins des personnes âgées, la lutte contre l'âgisme, les soins intégrés et les soins de longue durée. Il y a lieu de se demander en quoi, à ce jour, la formation et la recherche sur la formation en sciences infirmières ont contribué à la lutte contre l'âgisme dans la population et comment elles pourraient mieux concourir à l'élimination de l'âgisme.

Dans le présent numéro de *Quality Advancement in Nursing Education - Avancées en formation infirmière*, la D<sup>re</sup> Carole Estabrooks, que nous avons interviewée, exhorte les membres du corps professoral et les écoles de sciences infirmières à planifier activement des actions pour lutter contre l'âgisme de la même manière qu'ils le font pour contrer le racisme. Ce processus suppose d'analyser de manière critique les attitudes, valeurs et connaissances concernant les personnes âgées et leur santé, inscrites dans nos programmes et nos pratiques éducatives. Sommes-nous conscients de la diversité qui caractérise le groupe des personnes âgées et de la complexité de la prise en charge des personnes les plus vulnérables ayant besoin de soins de longue durée? La D<sup>re</sup> Estabrooks demande : « Pourquoi la profession infirmière n'est-elle pas la chef de file parmi les professions de la santé pour orienter le développement de spécialisations sur le vieillissement et d'assises gérontologiques beaucoup plus approfondies pour les programmes d'études de premier cycle? »

Dans une étude qualitative descriptive récente, Dahlke et al. (2021) ont révélé que les infirmières nouvellement diplômées ne reconnaissaient pas l'importance d'acquérir des connaissances sur les personnes âgées avant l'obtention de leur diplôme. Elles ont pris conscience de la prévalence de ce groupe d'âge principalement dans les établissements de santé et ont perçu plus tard la complexité de la communication et de la gestion des comportements associés à la

démence. Elles ont également constaté la présence d'âgisme dans le milieu infirmier. Les auteurs ont donc souligné la nécessité de discuter de l'âgisme avec les étudiant.e.s et de soutenir le corps professoral à lui-même en prendre conscience et à mettre en place des stratégies d'apprentissage efficaces sur le sujet.

Il pourrait être intéressant de déceler les signes de discrimination parmi les collègues au sein de nos facultés et écoles en fonction de l'âge, plus jeune ou plus vieux, car l'âgisme continue d'être omniprésent dans notre société. Les environnements d'apprentissage en sciences infirmières, qu'il s'agisse des milieux cliniques, des salles de classe ou des comités, pourraient être le cadre idéal pour poser des gestes de prévention et de lutte contre l'âgisme institutionnel et interpersonnel. La recherche en formation infirmière est aussi requise afin d'informer les décisions portant sur les actions nécessaires à implanter et sur les meilleurs moyens de les mener à bien.

Jacinthe Pepin, RN PhD, Co-Editor-in-Chief - Corédactrice en chef

Florence Myrick, RN PhD, Co-Editor-in-Chief - Corédactrice en chef

### Références

- Dahlke, S., Kalogirou, M. R., et Swoboda, N. L. (2021). Registered nurses' reflections on their educational preparation to work with older people. *International Journal of Older People Nursing*. 16(2), e12363. <https://doi.org/10.1111/opn.12363>
- OMS. (2021a). *Rapport mondial sur l'âgisme*. Résumé. <https://www.who.int/fr/publications/i/item/9789240020504>
- OMS. (2021b). *Décennie pour le vieillissement en bonne santé*. <https://www.who.int/fr/initiatives/decade-of-healthy-ageing>